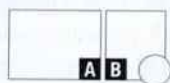
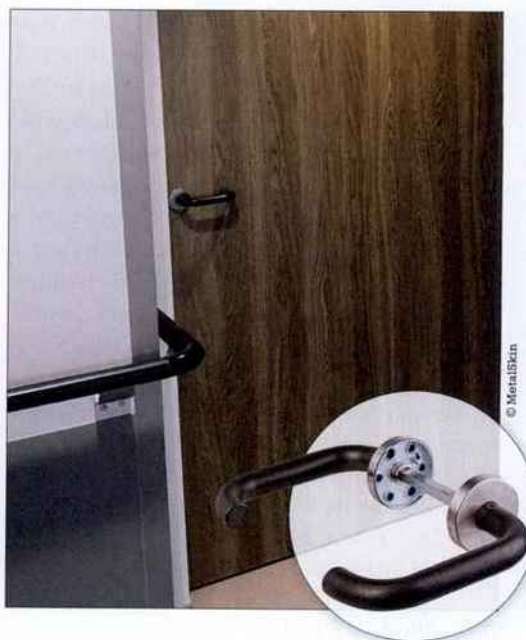




INNOVATION DOSSIER RISQUE PANDÉMIQUE

DISPOSITIFS ANTIVIRAUX **5**



A. Kineprotect Glass est un écran de protection, séparateur d'espace, constitué de verre trempé de 6 mm d'épaisseur. Il peut se visser sur un bureau ou être posé au sol.

B. MetalSkin a développé un revêtement adhésif à base de cuivre, connu pour ses propriétés bactéricides. Il permet de diviser en moyenne par 3 000 le nombre de bactéries en une heure. Et peut couvrir des éléments de contact courant comme des poignées de porte,

Limiter et endiguer la propagation des germes

Que ce soit par des moyens physiques ou chimiques, tels que des parois vitrées, des applications de produits virucides ou même de la lumière, les industriels développent des solutions innovantes pour assainir l'espace.

Les industriels spécialisés dans les produits destinés à l'aménagement intérieur ont été réactifs face au Covid-19. Ils ont puisé dans leurs gammes existantes et imaginé des références inédites pour proposer des solutions limitant la circulation de ce virus qui se transmet par proximité physique et par voie aéroportée. Quelle que soit la typologie de bâtiment, un enjeu primordial est de contourner les personnes. L'entreprise Kinedo, spécialiste de la salle de bains et notamment de panneaux muraux pour les douches, a ainsi lancé il y a quelques mois la solution de paroi vitrée Kineprotect Glass. Elle est constituée de verres trempés de 6 mm d'épaisseur ensermés dans des profilés en aluminium chromés et disposant d'un piétement double ou d'un système de pince à visser. Différents modèles sont disponibles, comme une version haute à poser au sol ou une version

basse à mettre sur un bureau ou à fixer sur des surfaces plus réduites. Sont proposés en complément des panneaux latéraux pour éviter la promiscuité dans les espaces de travail ou dans les restaurants. Destinée au tertiaire, la version autoportante de bureaux (80/100/120/140/160 cm de long pour 75 ou 100 cm de hauteur) est pensée pour cloisonner les surfaces de travail partagé.

Produits de décontamination

Depuis sa création en 2013, MetalSkin est spécialisée dans les solutions d'autodécontamination des surfaces pour les établissements de santé (notamment pour éviter les maladies nosocomiales). Elle vient d'adapter sa peau de cuivre – une peinture poudre riche en cuivre – pour permettre son application dans les infrastructures de transport, les établissements tertiaires ou encore les équipements sportifs. Objectif: garantir



une destruction autonome des micro-organismes sur les surfaces avec une division par 100 des bactéries en 3 min grâce à un métal connu pour son action de dégradation des cellules. Une performance normalement atteinte par des désinfectants en quelques secondes. Le principe repose sur un alliage de polymères mélangés avec du cuivre, qui sous l'effet de la catalyse, engage un processus de décontamination des surfaces. Le liquide projeté au pistolet est ensuite poli et poncé pour obtenir un état de surface conforme aux exigences de nettoyage, formant au final une sorte de peinture métallique de couleur anthracite.

Pour augmenter ses débouchés notamment dans les espaces où l'application de ce revêtement cuivré s'avère impossible, MetalSkin l'a décliné en version adhésive. Ce film peut couvrir des éléments de contact courant comme des poignées de porte, des interrupteurs, des interphones, des barres de maintien dans les transports publics. *« Cette solution garantit que les surfaces restent propres plus longtemps, entre deux protocoles de désinfection, lesquels demeurent indispensables »,* avertit Stéphane Pénari, fondateur et dirigeant de MetalSkin.

Une autre solution est proposée par l'entreprise Excloosiva, spécialisée dans la fabrication de produits d'éclairage technique et décoratif: elle commercialise depuis novembre dernier la LOD Protect, une lampe de désinfection utilisant le brassage et le filtrage d'un air soumis au rayonnement ultraviolet. Le luminaire aspire l'air ambiant à l'aide d'une turbine silencieuse dans un tunnel de désinfection bombardé d'UV-C qui agissent en vecteur de décontamination. La LOD permet de traiter une pièce de 15 m² jusqu'à 3 m de hauteur sous plafond.

Différents dispositifs sont déjà disponibles, conçus pour permettre une désinfection optimale en fonction du volume des pièces. Sept solutions sont proposées, dont une version en applique, une en plafonnier, mais aussi en montage encastré dans le faux plafond. En attendant le lancement prochain du lampadaire désinfectant. *« Ce matériel d'éclairage se branche sur des alimentations standard et présente, par rapport à un système de traitement classique de l'air ambiant, l'avantage de fonctionner sans filtres et donc sans entretien, explique Olivier Moyen, dirigeant et fondateur d'Excloosiva. La force de la LOD est que la lumière effectue son travail de désinfection inodore*

et indolore, sans aucun risque pour les occupants. Ce dispositif silencieux contribue à diminuer le seuil de contamination dans les lieux clos. »

Des dispositifs inoffensifs pour l'homme ?

Dans une mise en garde publiée en novembre dernier, l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) a cependant alerté l'opinion publique sur l'émergence des dispositifs anti-Covid, et questionné l'innocuité de certaines solutions pour la santé humaine. Ce rappel à l'ordre visait particulièrement les surfaces dites « biocides ». *« Pour obtenir une réduction des bactéries et virus de l'ordre de 99,9 % conforme aux exigences réglementaires, il faut utiliser des produits très agressifs qui peuvent être dommageables pour les cellules humaines, indique à cet égard Annabelle Guilleux, expert d'assistance conseil à l'INRS. Il est donc difficile de concevoir des revêtements avec des propriétés virucides qui soient en même temps inoffensifs pour les individus. Ces produits sont des compléments aux protocoles de nettoyage et de désinfection, lorsque cette dernière est requise en particulier en milieu de soins, et ne se substituent en aucun cas à eux. »*

Quelles que soient les capacités de ces systèmes, les précautions d'usage restent donc de mises, notamment le nettoyage des mains et la désinfection régulière des éléments de contact courant.

Steve Carpentier